

Guérison rapide des maladies de la gorge et des voies respiratoires, laryngites, rhumes, bronchites par les tablettes Géhu au sulfhydrone / [P. Hugé et C. Mangeard].

Contributors

Huge, P.
Mangeard, C.

Publication/Creation

Aleçon : Pharmacie Hugé; Paris : Pharmacie Mangeard, 1900.

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/y76hxa4w>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>

GUÉRISON RAPIDE
des
MALADIES de la GORGE
et des
VOIES RESPIRATOIRES
LARYNGITES, RHUMES, BRONCHITES
par les
TABLETTES GÉHU
au
SULFHYDRONE

— *Dépôts principaux :*

Pharmacie HUGÉ, à ALENÇON (Orne).

Pharmacie MANGEARD, 26, rue du Temple, PARIS.

6^{me} Édition

1900

Le Monosulfure de Calcium.

CETTE petite étude n'a aucune prétention scientifique. Son but est de mettre en évidence les propriétés thérapeutiques de premier ordre d'un corps méconnu pendant trop longtemps dans la pratique courante.

Dès 1830, un savant allemand, Messerschmidt, préconisait l'emploi du monosulfure de calcium dans le traitement du croup. Depuis, une pléiade de savants parmi lesquels nous citerons Fontaine (1875), Sully Jaulmes (1892), Le Grix, Oliveira Castro, Van Reuterghem et Albert Salivas (1898) sont venus prouver par des expériences *bactériologiques* et *cliniques* la valeur incontestable de ce nouvel agent.

Nous ne recherchons pas ici les motifs de l'ostracisme dont il a été frappé pendant si longtemps. Nous n'avons cure des

Monsieur Hugé pharmacien
6, Grande-Rue (Alençon)

Je ne puis que vous féliciter d'avoir su composer une pastille aussi efficace que le sont vos "Tablette GEHU"

Les ayant éprouvées personnellement, j'en ai recueilli un tel bienfait que je n'hésiterai jamais à vous en redemander dans des occasions aussi douloureuses que les affections de la gorge. **D^r FARABEUF.**

questions d'*Ecole* ou de *Doctrine* ; l'important pour nous est d'avoir à notre disposition un médicament sûr, docile et fidèle devant lequel céderont les nombreuses affections des voies respiratoires auxquelles nous sommes exposés constamment.

Depuis les belles découvertes de *Pasteur*, on sait que les infiniment petits qui les déterminent sont dans l'air que nous respirons et contenus par milliers dans les substances que nous absorbons journellement. Si ces *microbes*, *bacilles* ou *bactéries*, en arrivant en contact avec les muqueuses respiratoires ou digestives trouvent celles-ci dans des conditions de *réceptivité favorables*, nous risquons fort de les voir s'y fixer, s'y reproduire et empoisonner notre organisme.

L'inflammation des muqueuses des conduits aériens, depuis les fosses nasales, la gorge, les bronches jusqu'aux poumons, indique et caractérise ce qu'on appelle *état de réceptivité*. C'est ainsi qu'un simple *rhume de cerveau* dégénère souvent

Yssingeaux, (Haute-Loire), 13 novembre 1899.

Veillez m'envoyer dix nouvelles boîtes de vos Tablettes Géhu au Sulphydrone, dont j'ai obtenu un véritable soulagement, etc.

E. CORTIAL, Curé.

Ollans par Cendrey (Doubs) 20 décembre 1899.

Veillez à nouveau avoir l'obligeance de m'envoyer 3 nouvelles boîtes de vos utiles Tablettes au Sulphydrone.

DEROSNE.

Béziers, (Hérault) 1^{er} août 1899.

Veillez m'envoyer au reçu de ma lettre, une boîte de vos Tablettes Géhu au Sulphydrone dont je fais après essai le plus grand cas.

BENÉZECH.

31, boulevard de Strasbourg

en rhume de poitrine. Telle est aussi l'origine du *croup* et de la *coqueluche* dans le bas-âge ; des *laryngites* (maux de gorge), *angines*, *bronchites* et *phtisie pulmonaire* dans l'âge adulte.

Ces diverses manifestations morbides, prises à leur début, disparaissent sûrement et rapidement en les traitant par le monosulfure de calcium et cela se comprend aisément en examinant la nature des phénomènes que son ingestion détermine.

Phénomènes chimiques

Le *monosulfure de calcium*, introduit à dose normale dans l'estomac, donne lieu aux phénomènes chimiques suivants dus à sa décomposition naturelle par le suc gastrique :

Abondant dégagement d'*hydrogène sulfuré* et production de *chlorure de calcium*.

Examinons l'action de l'*hydrogène sulfuré* et ses effets physiologiques.

*Monsieur Hugé, pharmacien,
6, Grande Rue, Alençon.*

Je n'ai qu'à vous féliciter de l'efficacité de vos excellentes Tablettes Géhu au Sulfhydrone, je les ai ordonnées à deux de mes clients atteints de tuberculose localisée, l'un au sime maxillaire et à la voûte du pharynx, l'autre au sommet du poumon droit avec quelques tubercules au pharynx, elles ont produit un effet merveilleux sous l'action bactéricide de l'hydrogène sulfuré et mes deux malades sont tout à fait bien.

Veillez donc, je vous prie, m'en expédier encore 10 boîtes. Recevez, etc.

D^r TOURLET.

Paris, le 18 février 1900.

Phénomènes physiologiques

1° **L'HYDROGÈNE SULFURÉ** est un antiseptique puissant, c'est le principe actif des eaux sulfureuses de *Barèges*, *Eaux-Bonnes*, *Amélie-les-Bains*, etc..., c'est à lui principalement que ces eaux doivent leur efficacité dans les maladies parasitaires et leur renommée trois fois séculaire.

Les expériences suivantes, faites en 1881 par le professeur *Foshauer*, de Vienne, viendraient encore, s'il en était besoin, contrôler cette assertion :

1° Des souris auxquelles on inocule le virus septique restent indemnes, étant placées dans une atmosphère légèrement sulfhydrée, tandis que celles laissées à l'air libre succombent rapidement ;

2° Des moutons inoculés de la clavelée échappent à la maladie quand on les oblige à respirer un peu d'hydrogène sulfuré, tandis que ceux abandonnés à l'air libre prennent l'affection virulente.

Voici maintenant, d'après *Claude Bernard*, comment se comporte ce gaz produit dans l'estomac.

Saint-Avit (Loir-et-Cher), 17 février 1900.

Ayant été satisfait de la boîte de Tablettes Géhu au Sulfhydre que vous m'avez adressée, je vous prie de vouloir bien m'envoyer deux nouvelles boîtes. BOISSE, instituteur.

Liernais (Côte-d'Or), 20 décembre 1899.

Vos excellentes Tablettes Géhu nous ont soulagées, ma sœur et moi, d'une manière étonnante, notre laryngite chronique va beaucoup mieux ; veuillez, je vous prie, nous en envoyer 3 nouvelles boîtes.

Sœur LÉANDRE-ROZE, institutrice.

« Cet *hydrogène sulfuré* n'exerce pas d'ailleurs la moindre action fâcheuse sur les globules rouges du sang; il ne provoque aucun accident. En effet, il passe successivement, presque en totalité, de l'estomac dans l'intestin grêle; de l'intestin grêle dans la veine cave par les radicules de la veine porte; de la veine cave dans le cœur droit; du cœur droit dans les *poumons à la surface desquels il s'élimine dans l'atmosphère.* » En s'éliminant ainsi à la *surface des poumons*, il augmente la sécrétion de la muqueuse, *favorisant l'expectoration et détruisant les bacilles* qui pourraient s'y trouver.

Viffort, (Aisne) 8 décembre 1898.

De toutes les médications que j'ai employées pour me débarrasser de mon enrouement, aucune n'a produit un effet aussi rapide et aussi favorable que vos Tablettes Géhu. Aussi je vous prie de m'envoyer une nouvelle boîte. TABARY, instituteur.

Condat (Cantal), 25 février 1899

Grâce à vos Tablettes Géhu, j'ai réussi à combattre avec succès mon mal de gorge. Déjà j'ai obtenu une amélioration considérable. Je désire continuer cet excellent remède et je vous prie de m'envoyer encore quatre boîtes de vos Tablettes Géhu. Recevez, Monsieur, etc. L. POUDEROUN, curé.

St-Sauveur d'Emmelaville, (Seine-Inf.) 28 décembre 1898.

J'ai essayé vos Tablettes Géhu pour rhumes etc. — Je m'en trouve très bien, elles me donnent de la clarté à la voix, sont d'un usage utile et agréable.

Veillez, Monsieur, m'en expédier 6 boîtes au plus vite.

Agréez, etc.

E. AUVRAY, curé.

J'ai essayé avec succès les Tablettes Géhu. Elles m'ont guéri en quelques jours d'une bronchite pour laquelle je craignais des suites très graves.

P. TARDANI, fabricant de bijouterie.
21, boulevard Saint-Martin, Paris.

L'Albérie, (Pyrénées-Orientale), le 12 janvier 1898.

Je me suis très bien trouvé de l'emploi de vos Tablettes Géhu. Veillez, je vous prie, m'en expédier deux nouvelles boîtes.

L'abbé SOL JUSTIN.

St-Genis-d'Argentière (Rhône).

Les Tablettes Géhu m'ont soulagé d'une manière étonnante, Veillez donc m'en adresser... Aug. LACHAL, vicaire.

Le Sulfhydrone Gêhu

LE monosulfure de calcium, par suite de son oxydation à l'air, possède une odeur nauséabonde : c'est celle des bains de Barèges ou bains sulfureux que chacun connaît. Pour le rendre acceptable à tous dans l'usage interne, il fallait arriver à le fixer dans un état spécial où cette odeur repoussante serait supprimée, sans rien diminuer à son activité première. Après de longues et minutieuses recherches dans ce sens, nos efforts ont été couronnés de succès et c'est ce corps nouveau que nous avons dénommé *sulfhydrone* (1). Nous l'avons mélangé dans d'harmonieuses proportions à un oxyde de fer, de façon à augmenter encore le pouvoir reconstituant que lui confère sa nature propre.

Nous avons ainsi obtenu les *Tablettes*

(1) Ce nom est devenu notre propriété exclusive par suite du dépôt que nous en avons fait conformément à la loi de 1854.

*Kersaint-Eloy-en-Glomel, par Rostrenen, (Côtes-du-Nord),
23 février 1900.*

Je vous prie, Monsieur, de vouloir bien m'expédier de suite par la poste 2 boîtes de vos Tablettes Gêhu, dont j'ai déjà éprouvé l'efficacité contre les affections des bronches.

Agréez, Monsieur, mes salutations empressées.

HERVÉ DE SAISY, sénateur.

Roche, par la Verpillière (Isère), 20 décembre 1899.

Très satisfait des heureux résultats produits par vos Tablettes Gêhu, je viens vous prier de m'en expédier encore 3 boîtes. Ci-joint, etc.

G. TRIPIER, curé.

Géhu au sulfhydrone qui, tout en étant un bonbon agréable, sont un *spécifique fidèle et énergique* de toutes les affections des muqueuses et notamment des *voies respiratoires*.

Quand on prend quelques *Tablettes Géhu* il arrive que la partie de gaz sulfhydrique que n'a pas résorbé l'organisme est rejetée à l'extérieur par l'estomac sous forme de renvois ou éructations. Ce gaz, dont le *pouvoir antiseptique* est considérable, ainsi que le détermineront les expériences bactériologiques rapportées plus loin, ce gaz, disons-nous, en s'échappant par la gorge, la bouche et les fosses nasales, lèche les muqueuses et détruit en passant les germes dont elles pourraient être ensemencées. Ces renvois ont une odeur d'œufs durs très caractéristique qui indique que la production de l'*hydrogène sulfuré* a bien lieu ainsi que nous le disions.

Paris, le 9 décembre 1897.

Vos *Tablettes Géhu* sont assurément d'une efficacité remarquable, je ne dirai pas que je suis complètement guéri, je vais certainement mieux, je suis certain qu'une plus grande publicité permettrait de soulager bien des malades ; j'en consomme beaucoup et en donne beaucoup, aussi je vous prierai de m'en envoyer une douzaine de boîtes.

Dans cette attente, croyez à ma reconnaissance pour la bonté de votre produit.

CHAMBOISIER, avocat.

Sermaize, (Maine-et-Loire).

Depuis plusieurs mois j'étais atteint d'une aphonie presque complète... je faisais le désespoir de mon médecin ! Après avoir épuisé en vain tous les moyens indiqués pour obtenir ma guérison, j'ai eu l'heureuse idée de recourir à vos *Tablettes Géhu*. En trois jours ma guérison a été complète... Toutefois, en prévision d'un retour offensif du mal, je vous prie, Monsieur, de m'adresser une boîte de vos précieuses *Tablettes*.

Veuillez agréer, Monsieur, etc.

ROUSSEAU Ferdinand, curé.

Jusqu'ici nous n'avons constaté aucun insuccès : la guérison a toujours suivi l'application du remède, et cela d'autant plus rapidement que la maladie était prise plus à son début. Dans les cas d'affections chroniques ou invétérées, l'amélioration arrive infailliblement après deux ou trois jours de traitement et la guérison suivra avec un peu de persévérance.

Les nombreuses attestations que nous recevons journellement de partout sans les solliciter (1) attestent la *haute valeur thérapeutique* de ce médicament nouveau.

Nous ne lui ferons pas l'injure de la comparaison avec les innombrables pastilles tant vantées à la quatrième page des journaux. La plupart, de l'aveu même des vendeurs, sont à base de *codéine*, *morphine* ou autres dérivés de l'*opium*. Il faut considérer avec défiance ces *stupéfiants* qui plongent dans un état d'insensibilité somnolente que l'on prend à tort pour une amélioration. Ce soulagement trompeur n'est qu'apparent puisque le mal n'est pas *atteint dans son germe*.

Nous soutenons que la médication qui

(1) On en trouvera quelques-unes dans cette brochure.

Paris, 164 boulevard Pereire. 24 novembre 1899.

Voulez-vous m'envoyer 5 boîtes de vos Tablettes qui me font tant de bien que j'en veux donner à mon entourage enrhumé, bronchité, etc.

Recevez, Monsieur, mes civilités.

E. GARDIN.

Honfleur, (Calvados) 18 décembre 1899.

Veuillez avoir l'obligeance de m'envoyer de suite deux autres boîtes de vos Tablettes Géhu qui sont vraiment efficaces.

LUCAS, 4, rue Boulanger.

emploie ce principe est erronée quand elle n'est pas coupable.

Expériences bactériologiques

Voici maintenant, succinctement résumées, quelques expériences bactériologiques qui détermineront *scientifiquement* la puissance antiseptique des *Tablettes Géhu au sulfhydrone*.

Ces expériences ont été faites par le docteur Albert Salivas de Paris, d'après les principes indiqués par Duclaux, Yersin, Bouchard, Koch, etc.

La première consiste à ensemençer 200 grammes d'eau pure avec de l'eau d'égout qui est, comme chacun sait, un véritable bouillon de culture. Ces 200 grammes sont divisés ensuite en deux ballons stérilisés au préalable, et renfermant, le premier, un demi-gramme de monosulfure de calcium et le deuxième, un gramme.

L'examen microscopique révèle immédiatement après le mélange 90,000 colonies dans le premier ballon et seulement

Paris. Imprimerie Nationale.

J'ai fait usage de vos Tablettes Géhu et m'en suis bien trouvé, voulant en mettre à la disposition des ouvriers, je vous prie de m'envoyer...

CHRISTIAN, Directeur.

(Nièvre) Château-Chinon.

Veillez avoir la bonté de m'envoyer quatre boîtes de vos Tablettes Géhu. J'ai offert la première à une personne de 85 ans atteinte de granulations à la gorge dont elle ne souffre plus depuis qu'elle a fait usage de ces tablettes.

Ci-joint un bon pour le paiement avec mes religieuses civilités.

Sœur HÉLÈNE.

44.800 dans le deuxième. Après un quart d'heure, il ne reste plus que 5.800 colonies dans le premier et zéro dans le second, dans lequel la proportion de monosulfure était la plus forte. Après trois quarts d'heure, toute trace de micro-organismes a disparu partout.

Le même auteur a fait huit expériences analogues avec différents bacilles et notamment le *bacille typhique d'Eberth* et celui de la tuberculose, dit *bacille de Koch*. Elles ont toutes donné des résultats aussi concluants. Nous regrettons que notre cadre ne nous permette pas de les rapporter par le détail.

Nous citerons cependant celle que rapporte le *docteur Sully Jaulmes* dans sa thèse de doctorat. Cette expérience fut faite sous la direction du professeur agrégé *Rodet* de Lyon, le 16 janvier 1892, et portait sur le *bacille diphtérique de Klebs-Læffler*. Voici la conclusion qu'elle comportait :

« Nous sommes donc autorisé à conclure que l'hydrogène sulfuré tue le bacille diphtérique, ou du moins le met hors d'état de végéter et de se reproduire après une exposition de 5 minutes au plus. Ces expériences, jointes aux données

Château-Thierry, (Aisne) janvier 1900.

Veuillez m'envoyer 4 boîtes de vos Tablettes au Sulfhydroné, elles m'ont complètement soulagé, aussi je fais de la propagande en leur faveur. RICHARD, chef de musique.

Aix-Noulette, (Pas-de-Calais), 28 novembre 1899

Je vous remercie de vos bienfaisantes Tablettes Géhu au Sulfhydroné ; veuillez m'en envoyer encore six boîtes.

E. DECARNIN, curé.

cliniques, prouvent donc que l'hydrogène sulfuré est un antiseptique du bacille diphtérique et que, par suite, l'emploi du sulfhydrone est parfaitement rationnel dans la diphtérie. »

Le pouvoir bactéricide du monosulfure de calcium est supérieur à celui du phénol, à celui du borate de soude, et à celui du chloroforme (Jalan de la Croix). On voit donc combien est précieux cet agent pour combattre les affections bacillaires des voies respiratoires. Tout cela est indiscutable et les esprits les plus prévenus ne pourraient le contester.

Les médecins sérieux et éclairés ne pourront que conseiller l'emploi des *Tablettes Géhu au sulfhydrone*.

Chacune en renferme environ un centigramme et il faut en sucer 12 à 15 par jour pour obtenir des résultats appréciables.

(Nièvre), Saint-Brisson, 20 novembre 1897.

L'essai que j'ai fait de vos Tablettes m'a très bien réussi, les douleurs se sont calmées instantanément, et le mieux continue. Veuillez donc m'en envoyer encore 2 boîtes.

Recevez, Monsieur...

Sœur Marie HIPPOLYTE.

Ambérieu (Ain), 2 décembre 1897

Vos Tablettes Géhu me font le plus grand bien, atteint d'une extinction de voix depuis près de deux ans, c'est le seul remède qui m'ait donné un résultat appréciable ; veuillez, je vous prie m'en expédier 4 boîtes. Frère AMAZE.

Directeur des frères d'Ambérieu.

Saint-Bueil, (Isère) 18 février 1898.

Reconnaissant de plus en plus l'incontestable efficacité de vos Tablettes Géhu, je vous prierai de vouloir bien m'en envoyer 3 boîtes, ainsi qu'à la Supérieure générale des religieuses du Saint-Rosaire, à Pont-de-Beauvoisin (Isère), qui s'en est trouvée elle-même très bien. Sœur MARIE GÉRASCINE.

Creusot, 7 décembre 1898.

J'ai reçu votre envoi qui m'a donné une entière satisfaction, surtout pour le bon résultat obtenu par vos Tablettes Géhu et dont je vous remercie. Sœur Thérèse de la CROIX.

Coqueluche

Les *Tablettes Géhu* guérissent infailliblement la coqueluche. En les administrant à son début, elles empêcheront le développement de cette redoutable maladie de l'enfance et la période des quintes convulsives ne se déclarera pas.

Voici comment s'exprime le docteur Droixhe à ce sujet : « Il fut un temps où je ne donnais le monosulfure que quand la maladie en était à sa deuxième période, au moment de l'hypercoqueluche. Aujourd'hui je donne plutôt dès les premiers jours ce médicament que j'estime aussi efficace contre le germe de la diphtérie (croup). »

Administrer une ou deux *Tablettes Géhu* après chaque quinte de toux et trois à cinq matin et soir, ce qui suffira à faire disparaître rapidement la maladie.

Grippe ou Influenza

Débute souvent par un rhume de cerveau, ou irritation nasale avec écoule-

La Milesse, (Sarthe) 19 décembre 1899.

Veuillez, je vous prie, m'envoyer de suite 3 nouvelles boîtes *Tablettes Géhu*. Je les trouve excellentes.

A. POIRIER, curé.

Bar-le-Duc, (Meuse) Janvier 1900

Je trouve que vos *Tablettes Géhu* me font beaucoup de bien et m'ont fait revenir la voix, qui était altérée depuis plusieurs mois ; je vous serai bien obligé de m'envoyer encore deux boîtes.

LAMORLETTE.
28, rue de Conchot.

ment du nez, toux, mal de gorge, mal de tête et courbature générale.

En prenant dès le début six *Tablettes Géhu* matin et soir et quelques-unes dans la journée, cette maladie infectieuse, quelle soit à forme pulmonaire ou cérébrale, sera enrayé et guérie après quelques jours de traitement.

Maux de gorge, granulations, angines, laryngites catarrhales

Toutes ces affections s'accompagnent d'enrouement, d'irritation de la gorge, des voies respiratoires et des poumons, avec une pénible sensation de râclage dans le larynx. Elles sont admirablement guéries par les *Tablettes Géhu au sulfhydrone*. « L'usage que je fais des *Tablettes Géhu au sulfhydrone*, dit un docteur déjà cité ici, est tel que quand mes enfants se sentent menacés du côté de la gorge, ils recourent d'eux-mêmes à ce médicament sans prendre la peine de me consulter et cette précaution leur réussit à merveille. Je ne les ai pas vu la garder plus de 2 ou 3 jours. »

Nancy, 18 janvier 1898

Je viens d'être secoué par un attaque de grippe pernicieuse que j'ai traitée par les *Tablettes Géhu* à la dose de 25 à 30 par jour pendant 3 jours et ensuite de 10 à 15. L'affection bronchique a été enrayée dès le troisième jour et il ne m'est resté qu'un fort mal de tête. — Vous pouvez donc compter sur moi pour préconiser l'emploi des *Tablettes Géhu*... T. NOIROT, distillateur.

Nous conseillons à tous ceux qui font un fréquent usage de la parole, *orateurs, prédicateurs, avocats, instituteurs, chanteurs, artistes*, d'user fréquemment des *Tablettes Géhu au sulphydrone* et cela aussi bien au point de vue *prophylactique* que *curatif*.

Au moindre refroidissement, à la moindre fatigue des cordes vocales, vite quelques tablettes à titre préventif.

Prévenir, n'est-ce pas mieux que guérir ?

Phtisie pulmonaire, Tuberculose

Le Dr Galopin s'exprime ainsi sur cette terrible maladie :

« Les parasites tuberculeux, les bacilles de Koch ne se développent pas chez tous les individus qui en sont imprégnés ; ils ne se développent que chez les sujets qui leur offrent dans leurs poumons ou autre milieux organiques, les *conditions favorables* à leur éclosion. »

C'est ce que nous nommions plus haut *état de réceptivité*. Il est évident qu'un sujet saturé d'hydrogène sulfuré par l'absorption journalière de quelques *Ta-*

Trélisse, (Dordogne) 8 février 1900.

Ci-joint 3 francs pour l'envoi de deux boîtes de vos précieuses Tablettes au sulphydrone. Je dis précieuses, Monsieur, parce qu'elles ont fait merveille. Voilà plus de 20 ans que je suis hypothéqué d'une bronchite chronique contre laquelle j'ai épuisé la liste interminable des spécifiques les plus préconisés, mais aucun d'eux ne m'a apporté un soulagement aussi immédiat et aussi complet.

Je vous promets de faire en faveur du merveilleux sulphydrone, la propagande la plus active et plus la soutenue...

CHATARD, instituteur.

tablettes Géhu au sulfhydrone sera réfractaire à toute invasion bacillaire, eût-il même des dispositions *héréditaires* ou *acquises* accidentellement.

En cas d'épidémie quelconque, leur usage est donc tout indiqué pour s'immuniser contre la contagion possible. On obtiendra par ce procédé la plus *grande sécurité* sans recourir à l'inoculation qui est toujours pénible et souvent dangereuse.

Conclusions

Les conclusions qui s'imposent d'après tout ce qui précède peuvent se résumer ainsi :

Les *Tablettes Géhu au sulfhydrone* activent la sécrétion pulmonaire, facilitent l'expectoration et détruisent les micro-organismes qui infectent les muqueuses ;

Elles augmentent la sécrétion de la peau, des reins et de l'intestin ;

Comme elles ne contiennent ni sopori-

L'Hospitalet (Aveyron).

Après l'essai de vos Tablettes, j'ai obtenu un véritable soulagement ; veuillez je vous prie m'expédier, etc.

L'abbé CHABBERT, vicaire.

(Finistère) Morlaix.

Nous remercions M. Hugé de ses Tablettes Géhu qui ont été très efficaces et nous le prions de bien vouloir nous en expédier 6 nouvelles boîtes.

Religieuses URSULINES de MORLAIX.

17 mars 1893, Boussac, (Creuse).

Vos Tablettes Géhu ont produit un effet merveilleux. Veuillez, je vous prie, m'en envoyer une autre boîte.

Henri PRÉAUT.

15 mars 1898, Heurtevent (Calvados).

Veuillez, je vous prie, m'envoyer de suite 6 boîtes de vos bonnes et efficaces Tablettes Géhu. Ci-joint un mandat de...
Recevez, Monsieur, etc.

Alphan LE ROY, curé.

fique, ni aucun produit toxique **elles peuvent être sans aucun risque absorbées par assez grandes quantités** par les enfants aussi bien que par les grandes personnes. Les doses que nous indiquons peuvent donc être dépassées sans inconvénient.

Elles constituent en même temps un puissant réparateur par le fer qu'elles contiennent et surtout par le *Phosphate de chaux* dont elles provoquent la formation dans l'organisme.

Mieux par conséquent que n'importe quel médicament elles agissent dans la *coqueluche*, le *croup*, les *rhumes*, *maux de gorge*, *laryngites*, *angines*, *bronchites*, *phtisie pulmonaire*, *fièvres typhoïde* et *scarlatine* et dans toutes les maladies contagieuses et bacillaires.

Cela est indiscutable et démontré d'une façon définitive par des expériences physiologiques et cliniques.

Pour le nier, il faudrait être de parti pris ou de mauvaise foi.

Mosnac, (Charente-Inférieure), 6 janvier 1900.

Je vous prie de m'adresser le plus tôt possible 12 boîtes de vos excellentes Tablettes Géhu. Elles sont véritablement bien-faisantes et sont appelées à rendre les plus grands services aux pauvres gorges épuisées.

BIDEAU, curé.

Avignon, janvier 1900.

J'ai la satisfaction de pouvoir vous dire que mon oppression est pour ainsi dire complètement disparue; envoyez-moi encore 4 boîtes de vos Tablettes...

Veuve MASSU, impasse Magali.

Avesnes, (Nord), octobre 1899

Etant parfaitement satisfait de vos Tablettes Géhu, qui m'ont déjà produit un soulagement surprenant, je vous prie de m'envoyer...

NEULLIÉS.

LOTINE CHARLEY

Le *Lotus blanc*, la fleur mystique du Brahmanisme, l'emblème de la pureté virginale que de poétiques légendes ont immortalisé dans l'Inde, nous a fourni la base de la préparation que nous avons dénommée **Lotine Charley** et que nous présentons comme l'agent le plus précieux de l'hygiène de la Beauté, *infaillible contre les taches de rousseur*, le hâle du visage et les autres altérations de la peau, il est absolument inoffensif. La **Lotine Charley** ne contient rien de corrosif ni même de rubéfiant comme certaines préparations, qui non seulement sont inefficaces, mais encore d'un emploi douloureux et dangereux. La tache de rousseur est une de ces maladies dont la cause est généralement le résultat d'une transition brusque de température ou d'un changement de milieu. Ces altérations sont presque toujours l'affligeant apanage des épidermes les plus doués de fraîcheur et de velouté, signes certains d'un tempérament affiné, et d'une susceptibilité excessive. Le traitement à appliquer doit être approprié à des épidermes délicats, et nous l'avons réalisé très heureusement. En effet, la **Lotine Charley** fait non seulement disparaître les taches de rousseur, mais elle adoucit la peau et lui communique un velouté des plus agréables. Nous garantissons l'efficacité la plus absolue de la **Lotine Charley** ; car ce produit n'a été présenté au public qu'après de nombreuses expérimentations, toutes couronnées de succès.

Grâce à la **Lotine Charley**, toute femme, soucieuse de sa beauté, possède un moyen infaillible, inoffensif et même agréable de faire disparaître de son visage les taches qui en altèrent la pureté.

Le flacon : **6 fr.**, franco

Dépôts : Pharmacie HUGÉ, Alençon (Orne).

Pharmacie MANGEARD, 26, rue du Temple, Paris.

Depuis longtemps, on a reconnu que la présence des vers intestinaux chez les enfants amenait des troubles graves, tels que convulsions, amaigrissement, anémie. Beaucoup de médicaments ont été proposés : La Tanaisie, les lavements de mousse de Corse, les suppositoires mercuriels, le calomel ; mais leur efficacité n'est pas complète parce que le médicament n'est pas porté assez haut dans l'intestin.

Le médicament qui a donné les meilleurs résultats est sans contredit, la Santonine ; mais ce produit s'altérant facilement sous l'action de la lumière et devenant inactif, nous avons préparé sous le nom de

VERMIFUGE COLMET

*des dragées de Chocolat à la
Santonine pure.*

Ce Vermifuge, très agréable à prendre par les enfants et se conservant indéfiniment, est renommé pour son efficacité depuis de nombreuses années.

La dose est de deux à quatre dragées par jour suivant l'âge des enfants.

Prix du flacon : **1 fr. 25** franco.

Dépôts principaux :

Pharmacie MANGEARD, 26, rue du Temple, Paris.

Pharmacie HUGÉ, 6, Grande Rue, Alençon, (Orne).

AVIS IMPORTANT

Bien exiger les **Tablettes Géhu au Sulfhydrone**, car certains industriels peu scrupuleux, lancent dans le commerce un produit dont le nom se rapproche du nôtre et qui ne possède aucune des propriétés de nos **Tablettes Géhu**.

~~~~~

Le grand succès que nous avons obtenu nous a suscité beaucoup de jaloux et quelques pharmaciens répondent qu'ils ne les connaissent pas.

Cependant tous peuvent les procurer à leurs clients, par l'entremise de leur droguiste. S'ils ne le font pas, c'est mauvaise volonté de leur part: il suffit alors pour les recevoir par retour du courrier d'adresser un mandat-poste de 1 fr. 50 à

M. HUGÉ, *pharmacien*,

6, Grande Rue, Alençon, (Orne)

ou à

M. MANGEARD, *pharmacien*,

26, rue du Temple, Paris.